

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

IL EST LE VIVANT
qui ne meurt pas

LES ANGES AUX NOCES de Fâtimah^(p)

ORIGINE DES MALADIES DU COEUR : l'incroyance

LE "PRINTEMPS ARABE"



neuf mois après

3 - Éditorial

4 - La Prière

Indications sur les niveaux de purification

5 - L'invocation

La demande de pardon

6 - Le Coran

La sourate « *an-Nâs* » (5)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Dénoncer ceux qui fixent la date de sa^(qa) sortie

9 - Connaître Dieu

Dieu
le Vivant



10 - La Voie de l'Éloquence

Le monde ici-bas (*ad-Dunia*)

11 - Méditer sur un dessin

La voie
de la
certitude



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Les Anges
aux noces
de Fâtimah^(p)



13 - Notre réelle Demeure

Quiz récapitulatif sur la mort



اللهم انك عفو رحيم تحب العفو فاعف عني

14 - Méditer sur l'Actualité

Le « Printemps arabe » neuf mois après

15 - Le Bon Geste

Plaisanter avec les autres

16 - Des états spirituels

Question de foi



17 - La Bonne Action

L'aumône

18 - Des exemples : les grands savants

Confus et en colère
à cause d'un
poulet tué !



19 - Les Lieux Saints

A « al-Baqî' »
à Médine



20 - Notre Santé

20-L'origine de toutes les maladies du coeur

21-La santé et la saison (8) : Octobre

22-Le pois chiche

23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Shâkyamuni (fondateur du Zen)

24 - Le Courrier du lecteur

A propos du noble Coran

25 - Le Livre du Mois

« *La justice divine* » de Sh. Motaharî

26 - Le Coin Notes

Le jour de l'étalement de la terre

Ce mois béni de Dhû al-Qa'deh, le premier mois sacré durant lequel tout combat est interdit, le mois du repentir et de l'exaucement des invocations en cas de difficultés, renferme un jour (et une nuit) particulier, un de ces quatre jours que Dieu a privilégiés, appelé le « **Jour de l'étalement de la terre** », le 25 de ce mois.

« Mon Dieu qui a étendu la Ka'bah, qui a fendu le grain, qui écarte la gêne, qui dissipe toute affliction, je Te demande,



en ce jour, un de Tes Jours dont Tu as magnifié le droit, dont Tu as avancé la prééminence, que Tu as placés comme un dépôt auprès des croyants et un

moyen/cible pour T[atteindre], par Ta Miséricorde, de prier [sur Mohammed et sur sa famille]..» (Mafâîth al-Jinân pp853-858 aux Ed. B.A.A.)

Ainsi commence l'invocation spéciale de ce jour durant lequel il est rapporté que la Miséricorde de Dieu est descendue et s'est répandue, que la terre s'est déployée du dessous de la Ka'bah. Et, selon l'Imam ar-Ridâ^(p), en un jour semblable, deux grands Prophètes sont nés, le Prophète Ibrahim^(p) et le Prophète 'Issa^(p) (Jésus), le Prophète Adam^(p) est descendu sur terre du Paradis terrestre où il^(p) se trouvait et le Sustentateur^(qa) se dressera.

Et en ce jour béni, Dieu nous a donné rendez-vous. Il nous invite à jeûner, à faire une douche rituelle,

à prier une prière particulière, à réciter l'invocation évoquée plus haut, à reconnaître Ses bienfaits et à Le remercier.

Quel est le secret de ce jour ?

Dans Son noble Livre, Dieu parle de l'étalement de la terre comme d'un Signe pour les gens qui réfléchissent.

Une invitation à réfléchir sur le mystère de la Création, sur les manifestations matérielles de l'Effusion divine ;

sur le lien entre l'étalement de la terre et la Miséricorde divine, sur l'origine du déploiement de la terre (avec ses corollaires du lieu et du temps) à partir de la Ka'bah, lieu de visite, d'accueil et de sécurité ;

sur la relation du retour de la terre vers Dieu avec la disparition de l'injustice et des oppresseurs et l'apparition du Sustentateur^(qa) comme le suggère l'invocation de ce jour ?

Puis Dieu lance, dans Son noble Livre, un appel aux gens du monde entier de se rassembler autour de la Ka'bah, quelques jours plus tard : { **Et fais aux gens une annonce pour le Hajj. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné.** }^(27/22 al-Hajj) Appel à l'unité, à l'Unité.

Déploiement à partir de la Ka'bah et rassemblement vers elle, mouvement d'aller et de retour à Dieu, attestation de l'Unité divine, seul Créateur, seul Adoré, seul Digne de la prosternation. Nous venons de Dieu et nous retournons à Lui.



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

Indications sur les niveaux de la purification

Allusions aux trois degrés de purification entre les deux niveaux extrêmes

Nous avons vu précédemment le niveau de l'infaillibilité suprême et de la station de Sceau où le *shaytan* n'a aucune prise et qui est Lumière pure et Pureté absolue et, à l'opposé, celui de la misère où le *shaytan* a pris totalement le contrôle de l'âme, qui est totale obscurité.

Entre ces deux niveaux, il y a des stations, des niveaux dont Seul Dieu connaît le nombre.

La règle générale pour savoir où l'on est :

-toute personne qui est plus proche de l'horizon de la Prophétie, fait partie des détenant de la droite.

-et toute personne qui est plus proche de l'horizon du *shaytan*, fait partie des détenant de la gauche.

Il faut savoir que la purification de la *fitra* après sa pollution est un ordre possible. Tant que l'individu est dans ce monde, se libérer du comportement du *shaytan* est de l'ordre du possible et une chose facile. Il en est de même en ce qui concerne l'entrée dans le parti des Anges de Dieu qui sont les soldats miséricordieux divins.

La réalité de la lutte de/contre l'âme – qui est, selon la parole du Messager le plus noble de Dieu, meilleure que le combat contre les ennemis de Dieu et la lutte la plus grande (« *al-jihâd al-akbar* ») – consiste à sortir de l'emprise des soldats d'Iblis et à entrer dans les agissements des Soldats de Dieu.

Ainsi le premier niveau pour la purification est celui de se plier au suivi de la Tradition (« *Sunna* ») divine et d'obéir aux Ordres de Dieu ;

Le deuxième niveau est de se parer des vertus morales jusqu'à acquérir les bonnes aptitudes ;

Le troisième niveau est la purification du cœur qui est expression de la soumission du cœur à Dieu.

Après cette soumission, le cœur apparaît être lumineux. Même, il devient en soi du monde de la lumière, et des degrés de la Lumière divine.

La luminosité du cœur circule à l'ensemble des membres, organes et forces intérieures, et toute aptitude apparaît être lumière, lumière sur lumière jusqu'à ce que l'ordre arrive à un point où le cœur devient divin, céleste (« *lahût* ») et que la Présence céleste (« *lahût* ») se manifeste dans l'ensemble des niveaux intérieurs et apparents.

Dans cette situation, la servitude/adoration disparaît et se dissimule, pour laisser apparaître et se manifester la Seigneurie.

Dans cette situation, la tranquillité et la familiarité apparaissent au cœur du cheminant. Le monde tout entier apparaît être son Aimé ; les attirances divines le prennent, ses fautes et ses faux-pas sont pardonnés et voilés dans l'ombre des Manifestions de l'Amour.

Il lui arrive alors les débuts de la « *wilâyah* » et de la finesse de l'accès à la Présence de la Familiarité.

Viennent ensuite d'autres demeures qu'il ne convient pas d'évoquer ici, dans ces feuilles.

d'après *Al-Adab al- Ma' nawîyyah li-ṣ-Ṣalât* de l'Imam al-Khomeiny⁽⁴⁸⁾ – *Maqâlat* 2 – Chap 2 (2))

Les trois premiers degrés de purification : 1-obéir à Dieu ; 2-se parer des vertus morales ; 3-soumettre son coeur à Dieu. Le « *Jihâd al-akbar* » = sortir de l'emprise des soldats d'Iblis pour celle des soldats de Dieu.

La demande de pardon

« Ô mon Dieu !

Même si je pleure vers Toi jusqu'à ce que
(le bord) de mes **paupières** tombe,
Même si je me lamente jusqu'à ce que
ma **voix** s'éteigne,
Même si je me tiens debout pour Toi jusqu'à ce que
mes **pieds** enflent,
Même si je m'incline pour Toi jusqu'à ce que
mon **échine dorsale** se démette,
Même si je me prosterne pour Toi jusqu'à ce que
la prunelle de mes **yeux** se fendent,
Même si je **mange** la poussière de la terre tout au long de ma vie,
Même si je **bois** de l'eau mélangée à de la cendre jusqu'à
la fin de ma vie,
Même si je T'évoque pendant ce temps jusqu'à ce que
ma **langue** devienne impotente
et qu'ensuite je ne lève pas mon regard
sur l'horizon du ciel par honte,

je ne mériterai pas pour autant l'effacement d'un seul de mes méfaits ! »

De l'Imam as-Sajjâd^(p) in *as-Sahifah as-Sajjâdiyyah* N°16 p91

يَا إِلَهِي لَوْ بَكَيْتُ إِلَيْكَ حَتَّى تَسْقُطَ أَشْفَارُ عَيْنَيْي، وَانْتَحَبْتُ حَتَّى يَنْقَطِعَ صَوْتِي، وَقُمْتُ لَكَ حَتَّى تَتَنَشَّرَ قَدَمَايَ، وَرَكَعْتُ
لَكَ حَتَّى يَنْخَلَعَ صُلْبِي، وَسَجَدْتُ لَكَ حَتَّى تَتَفَقَّأَ حَدَقَتَايَ، وَأَكَلْتُ تَرَابَ الْأَرْضِ طَوْلَ عُمْرِي،

Yâ ilâhî law bakaytu ilayka hatta tasquta ashfâru 'aynayya wa-ntahabtu hattâ yanqati'a sawtî wa qumtu laka hattâ tatanashshara qadamâya wa raka'tu laka hattâ yankhali'a sulbî wa sajadtu laka hattâ tatafaqqa'a hadaqa-tâya wa akaltu turâba-l-ardi tûla 'umurfî,

وَشَرِبْتُ مَاءَ الرَّمَادِ آخِرَ دَهْرِي، وَذَكَرْتُكَ فِي خِلَالِ ذَلِكَ حَتَّى يَكِلَّ لِسَانِي، ثُمَّ لَمْ أَرْفَعْ طَرْفِي إِلَى آفَاقِ السَّمَاءِ اسْتِحْيَاءً
مِنْكَ مَا اسْتَوْجَبْتُ بِذَلِكَ مَحْوَ سَيِّئَةٍ وَاحِدَةٍ مِنْ سَيِّئَاتِي

wa sharibtu mâ'a-r-ramâdi âkhira dahrî wa dhakartuka fî khilâlî dhâlîka hattâ yakilla lisânî thumma lam arfa' tarfî ilâ âfâqi-s-samâ'i istihiyâ'ann minka mâ astawjabtu bi-dhâlîka mahwa sayyi'atinn wâhidatinn min sayyi'âtî.

La sourate *an-Nâs* (les Gens) XCIX (2)

سورة النَّاسِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (١) مَلِكِ النَّاسِ (٢) إِلَهِنَا (٣)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur des gens, (1) du Souverain des gens,(2) de la Divinité des gens,(3)

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (٤)

min sharri-l-waswâsi-l-khannâsi,

contre le mal de celui qui suggère, le furtif, (4)

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Malârem Shîrâzî dans *al-Imthâl*, de sayyed Ja'far al-Murtaqâ, dans son *Tafsîr sourate an-Nâs*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* », du commentaire du 39^e Hadith de l'Imam Khomeynî^(qs), et du livre « *al-'adel al-ilâhî* » de Shahîd Motaharî.)

Après avoir vu la nécessité de chercher une protection, une immunité auprès de Dieu en évoquant trois de Ses Attributs, nous devons savoir contre quoi nous devons nous protéger.

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ

« *min sharri-l-wawâsi-l-khannâsi* »

« *Sharr* » : Le mot « *sharr* » est souvent défini comme étant le contraire du « bien », c'est-à-dire le mal. Apparemment, la demande du refuge auprès de Dieu, évoquée dans ces versets, n'est pas tant de celui qui suggère en soi, mais du mal qui provient des suggestions de « celui qui suggère ».

Avant de continuer, il est important de connaître le point de vue de l'Islam sur le mal et pour cela, nous allons nous référer au livre *La Justice divine* (*al-'Adel al-Ilâhî*) de Shahîd Motaharî.

EST-IL POSSIBLE DE CONCEVOIR LE MAL ?

D'abord, est-il possible de concevoir le mal au niveau de la Création en soi, de la Constitution (*Takwîn*) ? au niveau des choses créées, par « accident » ? au niveau des effets et des actes ?

► Au niveau de la Constitution (*Takwîn*) et de la Création, **NON !**

Dans la Constitution (*Takwîn*) et la Création, il n'y a en soi que du Bien et du Vrai, car la création est le déploiement de la Miséricorde divine, la Manifestation des Attributs et des Noms divins, l'Effusion de Sa Lumière. On ne peut y concevoir du mal ou du faux, et il est impossible qu'il existe un monde meilleur. {Notre Seigneur, Tu étends toute chose en Miséricorde et Savoir.} ^(7/40 Ghâfir) {Qui a bien fait tout ce qu'Il a créé.} ^(17/32 La Prostration)

« En d'autres termes, il n'y a pas dans le monde, de créature qui ne doit pas être créée, en son principe, ou qui aurait été créée comme une corroboration du mal. Bien au contraire, toute chose a été créée belle en son fondement et selon la sagesse, et il n'y a pas de créateur autre que Dieu, l'Unique, l'Un (qu'Il soit Glorifié et Exalté). » (*Al-'Adel al-Ilâhî* de Shahîd Motaharî p116)

Cela veut dire aussi qu'au niveau de la Législation et des Lois divines, en harmonie avec la Constitution, du point de vue de son maintien et de son perfectionnement, – la législation complétant, achevant la Création/constitution –, il n'est pas possible de concevoir du mal ou du faux, sinon des antagonismes se réaliseraient dans la marche des choses (ordres). Si le mal apparaissait au niveau de la marche de la Constitution et de la Législation, cela entraînerait une sortie de la marche du Bien de la nature que Dieu Très-Elevé a placée et ce serait une **dévi**ation.

► Au niveau des choses créées, **OUI !**

Le mal peut y être conçu mais par « accident », en tant que la chose créée est bonne en soi, mais elle peut faire du mal, comme le serpent avec son venin. {**Les pires bêtes auprès de Dieu sont ceux qui n'ont pas cru** (« *kafarû* »), **alors ils ne croient pas** (« *lâ yu'minûna* »).} ^(55/8 Le Butin)

Il en est de même au niveau des avis, des pensées, du comportement, des attributs humains, des actes ainsi qu'au niveau des effets – qui sont des effets de toutes ces déviations. Le mal est l'acte effectué contraire à l'organisation de la Constitution et de la Législation. {**Quiconque fait un mal du poids de l'atome le verra.**} ^(8/99 Le Tremblement de terre)

QUELLE EST LA CONCEPTION DU MAL DANS L'ISLAM ?

● L'Islam est contre une conception dualiste du monde, un monde divisé en bien et en mal. Selon l'Islam, Dieu est le Principe de toute existence, de par Sa vaste Miséricorde et Sa Sagesse. Toute chose créée est ramenée à Dieu, même l'existence d'Iblis, du *shaytân*, ses séductions et ses égarements.

● Le mal, à ce niveau, est une chose relevant du « néant ».

● En d'autres termes, le bien est l'Existence en soi et le mal, le néant en soi. Là où se trouve le mal, se trouvent le néant, la déficience et la lacune.

● Cependant cela ne signifie pas la négation de l'existence de ce qui est connu par le terme de « mal » (les sens perçoivent l'existence de la cécité, de la maladie..etc.), ni que l'homme n'a pas la charge de combattre le mal et ses auteurs, et d'acquiescer de bonnes actions et de soutenir leurs auteurs.

ALORS, QU'EST-CE QUE LE MAL ?

Une chose peut être considérée en soi ou de façon relative.

● Le mal « en soi », nous l'avons dit, n'existe pas, il est un « néant », comme l'ignorance est l'absence de savoir, la pauvreté l'absence de richesse, la mort l'absence de vie..

● Dire que le mal est une question relative peut signifier qu'il l'est en opposition à l'absolu, ou en opposition à l'Ordre vrai.

Dans le premier cas, la « relativité » signifie la « soumission d'une existence à un ensemble de conditions », l'« absolu » étant libre, libéré de toutes conditions. Toutes les choses matérielles et naturelles sont relatives, puisque soumises à un ensemble de conditions spécifiques du temps et de l'espace, et qu'elles n'atteignent leurs positions particulières que si ces conditions sont réunies.

Notre propos se porte sur la relativité du mal en opposition à l'Ordre vrai. (Comme par exemple : la vie est un attribut vrai réel, alors qu'être petit ou grand est une question relative). C'est le cas des choses existantes qui sont sources de maux en soi, qui sont causes de « néants ». Il s'agit alors de savoir si le mal des maux est un attribut réel ou relatif.

En résumé, selon Shahîd Motaharî, la « teinture » du mal dans les maux de ce type se trouve dans leur existence de façon « ajoutée », « relative », et non pas en soi, dans leur existence essentielle.

C'est l'existence réelle et non celle ajoutée qui est la véritable existence à laquelle se rattachent l'« apposition » (*al-ja'î*), la création et la causalité. Alors que tous les maux (*maj'ûlat*) sont créés par « suite » (*taba'*) et par accident (*'arad*) et non en soi, par essence. »

(Pour plus de détails, voir le livre *La Justice divine (al-'Adel al-Ilâhî)* de Shahid Motaharî traduit en français aux Ed. alBouraq, présenté à la fin de cette Revue.)

Alors comment comprendre ce hadith de l'Imam as-Sâdeq^(p) dans lequel il est dit que Dieu déclare « avoir créé la création et avoir créé le bien » et « avoir créé la création et avoir créé le mal » ? Et quelles conclusions peut-on en tirer par rapport à la sourate ? C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

**Dénoncer ceux qui
fixent le moment de
la sortie de l'Imam (qa)**



La Sagesse divine implique la dissimulation du moment où doit sortir l'Imam al-Mahdi^(qa) et cela dans un but qui nous est aussi caché, d'autant que la question de sa sortie n'est pas liée au temps.

Non seulement, nous n'avons pas les moyens de le déterminer, mais de plus les Imams^(p), les uns après les autres, nous ont interdit de le faire :

Fadîl, un disciple de l'Imam al-Bâqer^(p), lui^(p) demanda si pour cet Ordre (la sortie du Sustentateur^(qa)) il y avait un temps. Il^(p) lui répondit :

« *Ceux qui déterminent le temps mentent.* », le répétant trois fois.
(de l'Imam al-Bâqer^(p), *Bihâr*, vol.52 p102 H5)

A cette même question, l'Imam as-Sâdeq^(p) répondit :

« *Ô Mihzam ! Ceux qui déterminent le temps mentent, ceux qui sont pressés sont perdus et ceux qui sont soumis sont sauvés* ».
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.52 p103 H7)

Et dans un autre propos adressé à Mohammed fils de Muslim, l'Imam as-Sâdeq^(p) dit :

« *Ne crains pas de traiter de menteur celui qui parmi les gens détermine un temps pour toi, car nous ne déterminons de temps pour personne.* »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr*, vol.52 p104 H8)

Dieu Le Vivant

Un athée protesta contre la réponse donnée par Abû ‘Abdallah (l’Imam as-Sâdeq^(p)) à sa question sur la provenance de la création des choses, disant qu’elle ne venait de rien : « *Comment une chose viendrait-elle de rien ?* »

L’Imam^(p) répondit :

*« Les choses ne peuvent qu’être créées soit de quelque chose soit de rien.
Si elle [une chose] est créée de quelque chose, elle serait avec elle.
Alors si cette chose est éternelle – et l’éternel ne peut pas être advenu –
elle ne disparaît pas ni ne change.
Cette chose ne peut qu’être une Substance unique et une Couleur unique.
Alors, d’où viennent ces différentes couleurs et ces multiples substances
présentes en ce monde par des voies diverses ?
Et d’où vient la mort si la chose de laquelle sont produites les choses est vivante.
D’où viendrait la vie si cette chose était morte ?
Il n’est pas permis à un vivant et à un mort d’être tous les deux
éternels, ayant toujours été,
parce que du vivant ne vient pas un mort alors qu’il est encore vivant ;
Et il n’est pas permis également que le mort soit éternel, qui a toujours été,
en tant que mort, parce que le mort n’a pas de puissance ni de permanence. »*

Bihâr al-Anwâr, vol.10 p166 citant al-Ihtijâj

L’Imam ‘Alî ar-Ridâ^(p) dit, le tenant de ses pères^(p), du Messenger^(s) de Dieu, expliquant les Noms de Dieu dont le « *Vivant* » :

*« Le **Vivant** est dans le sens qu’Il agit, qu’Il gère.
La mort ne Lui est pas permise ni la disparition.
Il n’a pas besoin de vie avec laquelle donner la vie. »*

Bihâr al-Anwâr, vol.4 p192-193 citant at-Towhîd de Sheikh Sadûq

L’Imam al-Bâqer^(p) dit :

*« Dieu est Lumière, sans obscurité en Lui,
Savoir, sans ignorance en Lui,
Vie, sans mort en Lui. »*

Bihâr al-Anwâr, vol.4 p84 H18

Le monde ici-bas

« **C'est que la vie en ce monde est la limite extrême de la vue de l'aveugle !
Il ne voit rien de ce qu'il y a derrière elle.
Alors que le regard du clairvoyant la transperce et il sait que la demeure est derrière elle.** »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Sermon n°133

وَإِنَّمَا الدُّنْيَا مُنْتَهَى بَصَرِ الْأَعْمَى، لَا يُبْصِرُ مِمَّا وَرَاءَهَا شَيْئاً،

Wa innamâ ad-dunyâ muntahâ başari-l-a'mâ, lâ yubşiru mimmâ warâ'ahâ shay'ann

C'est que la vie en ce monde est la limite extrême de la vue de l'aveugle, il ne voit rien de ce qu'il y a derrière elle.

<p><i>wa inna-mâ</i> : pour marquer l'exclusivité = plutôt, mais, c'est que</p> <p><i>ad-dunyâ</i> : nom tiré du verbe « <i>danâ</i> » (être proche, près, bas, au plus bas) = le monde ici-bas</p> <p><i>muntahâ</i> : nom tiré de la 8^e f. dérivée du verbe « <i>nahâ</i> » (la demande d'abandonner qqch) = fin terme, dernière extrémité</p> <p><i>başari</i> : nom d'action du verbe « <i>başara</i> »</p>	<p>وَإِنَّمَا</p> <p>الدُّنْيَا</p> <p>مُنْتَهَى</p> <p>بَصَرِ</p>	<p>(voir clair, comprendre) = vue, regard</p> <p><i>al-a'mâ</i> : de « 'amâ » (être privé du regard de l'œil ou du cœur) = l'aveugle</p> <p><i>yubşiru</i> : 4^e forme dérivée du verbe « <i>başara</i> » = voir, regarder</p> <p><i>mimmâ</i> : = « <i>min</i> » (préposition partitive) + « <i>mâ</i> » relatif indéfini = de ce que</p> <p><i>warâ'a-hâ</i> : = derrière + le pronom suffixe « <i>hâ</i> » renvoyant à la vie en ce monde</p>	<p>الْأَعْمَى</p> <p>يُبْصِرُ</p> <p>مِمَّا</p> <p>وَرَاءَهَا</p>
--	--	--	---

وَالْبَصِيرُ يَنْفُذُهَا بَصَرُهُ، وَيَعْلَمُ أَنَّ الدَّارَ وَرَاءَهَا،

Wa-l-başîru yanfudhuhâ başaruhu wa ya'lamu anna ad-dâra warâ'ahâ

Alors que pour le clairvoyant, son regard la transperce et il sait que la demeure est derrière elle.

<p><i>al-başîru</i> : participe actif de « <i>başara</i> » = le clairvoyant</p> <p><i>yanfudhu-hâ</i> : de « <i>nafadha</i> » = pénétrer, passer à travers, transpercer, le sujet étant « <i>başaru-hu</i> » le regard du clairvoyant et le pronom suffixe « <i>hâ</i> » renvoyant à « <i>ad-dunyâ</i> » (le monde ici-bas)</p>	<p>الْبَصِيرُ</p> <p>يَنْفُذُهَا</p>	<p><i>ya'lamu anna</i> : verbe « 'alima » au présent 3^e p.m.s. renvoyant au « clairvoyant » = il sait que</p> <p><i>ad-dâra</i> : = la demeure, avec un « a » à la fin parce que précédée par « <i>anna</i> »</p> <p><i>warâ'a-hâ</i> : = derrière + le pronom suffixe « <i>hâ</i> » renvoyant à « <i>ad-dunyâ</i> » (ce monde-ci)</p>	<p>يَعْلَمُ أَنَّ</p> <p>الدَّارَ</p> <p>وَرَاءَهَا</p>
---	--------------------------------------	---	---

L'aveugle (du cœur) ne voit pas plus loin que la vie en ce monde et ne voit pas l'Au-delà. Aussi passe-t-il tout son temps préoccupé par ce monde ici-bas, alors que le clairvoyant voit derrière ce monde et sait que c'est là sa vraie demeure pour laquelle il doit se préparer en ce monde. Le Prince des croyants dit par ailleurs : « *Le monde d'ici-bas éclaire celui qui regarde par lui et aveugle celui qui le regarde.* »



{ **La Vérité** [vient] **de ton Seigneur alors, ne sois pas au nombre de ceux qui doutent ! Il y a pour chacun une orientation que Lui donne, alors rivalisez de bien. Où que vous vous trouviez, Dieu vous amènera tous ensemble, Dieu est Puissant sur toute chose. }**

(147-148 /2 (La Vache)

Les Anges participèrent aux noces de Fâtimah^(p)

Enfin arriva le jour des noces de la fille du Messager de Dieu^(s), Fâtimah^(p) az-Zahrâ', avec son cousin, l'Imam 'Alî^(p) fils d'Abû Tâleb ! Les mauvaises langues plaignaient Fâtimah^(p) qui n'allait pas recevoir de dot, l'Imam 'Alî ne pouvant lui offrir que son bouclier. Le Messager de Dieu^(s) dit à l'Imam 'Alî : « Ô 'Alî, lève ta tête vers le ciel et regarde. Que vois-tu ? »



« Je vois des servantes, des dames d'atours (ou coiffeuses) apportant des cadeaux. » dit-il^(p).

« Ce sont tes servantes et celles de Fâtimah au Paradis, dit-il^(s). Va chez toi et n'en dis pas un mot à Fâtimah avant que je n'arrive. »

'Ammâr fils de Yâsser était présent et le Prophète^(s) lui demanda de se rendre le lendemain chez Fâtimah^(p) pour lui apporter du parfum.⁽¹⁾

A la nuit tombante, le Prophète installa sa fille Fâtimah sur sa mule. Il en arrangea les vêtements descendant comme une toge sur le dos de la mule, quand il^(s) entendit un brouhaha. Il^(s) se tourna et vit l'Ange Gabriel avec 70 000 Anges et l'Ange Michâ'il avec 70 000 Anges ! Le Prophète^(s) leur demanda : « Pourquoi êtes-vous descendus sur terre ? »

Ils^(p) répondirent : « Nous sommes venus pour assister aux noces de Fâtimah avec 'Alî. » Et l'Ange Gabriel^(p) saisit les rênes de la mule et dit : « Dieu est plus Grand ! » Les Anges répétèrent derrière lui : « Dieu est plus Grand ! »

Le Messager de Dieu^(s) en fit de même : « Dieu est plus Grand ! », alors que le cortège se dirigeait vers le Prince des croyants. »⁽²⁾

Le lendemain, Asmâ', la servante entendit Fâtimah^(p) dire : « La nuit où 'Alî^(p) entra chez moi, il me fit peur dans mon lit. » Elle lui demanda : « Comment t'a-t-il fait peur, ô Dame des femmes des mondes ? » Elle répondit : « J'ai entendu la terre lui parler et lui, lui répondre. Je me suis réveillée inquiète. »

Elle en informa son père^(s) qui, l'entendant, se prosterna d'une longue prosternation. Puis il^(s) leva la tête et dit : « Ô Fâtimah, je t'annonce une bonne descendance. Dieu a préféré ton époux à l'ensemble de Ses Créatures et Il a ordonné à la terre de lui parler de ses nouvelles et de ce qui se passe à sa surface de l'Orient à l'Occident. » »⁽³⁾

Peu de temps après 'Ammâr fils de Yâsser arriva chez Fâtimah avec le parfum, comme convenu. Elle^(p) dit : « Ô Abû Yaqzhân, quel est ce parfum ? » Il lui répondit : « Le parfum que ton père m'a demandé de t'offrir. »

Elle^(p) dit : « Par Dieu ! Il m'a donné du parfum du ciel avec des servantes des Hôuris al-'Ayn ! Parmi elles, il y avait une belle servante comme si elle était une pleine lune. » 'Ammâr lui demanda qui lui avait envoyé ce parfum.

Elle répondit : « C'est l'Ange Ridwân, le Gardien des Paradis qui l'a envoyé. Il a ordonné à ces servantes de descendre et de venir à moi, chacune d'entre elles portant dans la main droite un des fruits du Paradis et dans la main gauche, un bouquet de myrtes du Paradis. En regardant les servantes, notamment les plus belles, je leur ai demandé les raisons de leur visite. Elle m'ont répondu : « Nous sommes venues pour toi, pour les gens de ta maison et pour tes partisans croyants. » Je leur ai alors demandé : « Y a-t-il parmi vous des épouses de mon cousin ? » Elles répondirent : « Tu es son épouse en ce monde et dans l'Au-delà et nous sommes tes servantes et les servantes de ta descendance. » »⁽⁴⁾

(1)d'après Dalâ'il p28 (2)d'après Dalâ'il p26 & 28 (3)d'après Bihâr vol.41, p 271-272 (4)d'après Dalâ'il p28

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

Quiz récapitulatif sur la mort



اللهم انك عفو تحب العفو فاعف عنا

Avant de continuer en donnant des témoignages sur le monde intermédiaire, faisons une récapitulation⁽¹⁾.

1 Dieu nous parle de la mort dans Son noble Livre. Liez les phrases extraites du Coran qui se complètent (attention lire la colonne de droite avant celle de gauche) :

Malaku-l-mawt (l’Ange de la mort)	مَلَكُ الْمَوْتِ	• a •	• 1 •	Jâ’at sakratu-l-mawti (L’ivresse de la mort arrive)	جَاءَتْ سَكْرَةُ الْمَوْتِ
musammâ (fixé)	مُسَمًّى	• b •	• 2 •	Yatawaffâkum (Vous prendra, vous enlèvera)	يَتَوَفَّاكُم
bi-l-ḥaqqi (en/avec la Vérité)	بِالْحَقِّ	• c •	• 3 •	Kullu nafsinn (Toute âme)	كُلُّ نَفْسٍ
dhâ’iqatu-l-mawti (goûte la mort)	ذَائِقَةُ الْمَوْتِ	• d •	• 4 •	ilâ ajalinn (.. à un terme)	إِلَىٰ أَجَلٍ

2 Les propos rapportés des Infaillibles^(p) décrivent la mort comme étant :

- a-un pont (*jisr*)
- b-un long sommeil
- c-un passage-viaduc (*qanṭarat*)
- d-les trois propositions

3 Plus l’individu est attaché à ce monde, plus la séparation sera :

- a-facile
- b-difficile
- c-désirée
- d-indifférente

4 Vrai ou faux ?

- a) Tous les gens peuvent connaître le moment de leur mort.
- b) L’aumône, la bonne action, le maintien des relations de famille peuvent repousser la date de la mort.
- c) Dieu ne permet à personne de connaître la date de sa mort ou de celle d’autrui.
- d) La date de la mort fait partie du « savoir du Dissimulé » (*‘ilm al-ghayb*).
- e) Quand Dieu a décrété de façon définitive le moment de la mort, rien ne peut le modifier.
- f) Le principal problème des êtres humains est de négliger la résurrection (la réelle vie) non pas de la nier.

5 Où nous emmène l’Ange de la mort ?

- a) au néant, à la disparition totale ?
- b) dans un monde immatériel, illimité, éternel ?
- c) dans un monde non matériel mais ayant gardé la forme de la matière, amené à disparaître comme ce monde ?

6 Complétez le verset suivant avec le mot qui désigne là où l’Ange de la mort emmène le mort :

wa min warâ’ihim ilâ yawmi yub’athûna {وَمِنْ وَرَائِهِمْ إِلَىٰ يَوْمٍ يُبْعَثُونَ}

{Derrière eux un jusqu’au jour où ils seront ressuscités}

Que veut dire ce mot :

7 Voici en vrac des phrases décrivant les deux mondes après la mort. Répartissez-les en indiquant de quel monde elles relèvent :

- a-la pression de la tombe - b-le jugement des actes - c-l’interrogatoire des deux anges - d-le son de la trompette - e-le paradis et l’enfer - f-la voie droite (*sirât*) - g-le rassemblement de tous les êtres humains - h-la balance - i-ils parlent et rendent visite aux nouveaux venus - j-la résurrection du corps et de l’esprit - k-le livre des actes - l-le matin et le soir - m-des joies et douleurs liées aux pensées et actes durant la vie sur terre - n-vouloir parler aux gens sur terre - o-la disparition du ciel et de la terre

A-..... :
 B-..... :



اللهم انك عفو تحب العفو فاعف عنا

(1) Les réponses sont en dernière page

Le « Printemps arabe » .. **complot** occidental



En Libye, un troisième dictateur arabe inféodé aux puissances occidentales, Mouammar Kadhafi, vient d'être renversé. Signe de la détermination du peuple libyen de retrouver sa liberté, son indépendance et sa dignité. Victoire cependant **hypothéquée** par l'intervention directe des forces de l'OTAN qui, « sous le prétexte de protéger la population civile », ont bombardé abondamment le pays, détruisant les infrastructures civiles et militaires et tuant beaucoup de gens innocents, et qui ont envoyé de nombreux experts militaires sur le terrain

pour « former » les « révolutionnaires » et faire certaines besognes à leur place. Quel avenir cette hypothèque réserve-t-elle à la Libye ? Car il n'y a pas d'intervention désintéressée des puissances occidentales. Alors prudence et vigilance.

Neuf mois après..

Neuf mois après le début du « Printemps arabe », la détermination des peuples de la région n'a pas faibli. Les peuples, du Yémen au Bahreïn, de la Libye à l'Iran, en passant par la Tunisie et l'Égypte, ont confirmé leur volonté de participer aux destinées de leur pays et de manifester leur identité qui est assurément, pour la grosse majorité, musulmane.

La lutte se poursuit sous différentes formes. A titre d'exemples, la prise d'assaut de l'ambassade de l'entité sioniste (« israélienne ») au Caire, la poursuite des manifestations au Bahreïn malgré la répression implacable et le mutisme médiatique, les affrontements au Yémen avec les forces gouvernementales avec un président, Abdallah Saleh, dont le sort est toujours en suspens ..



De l'autre côté, les desseins diaboliques des puissances occidentales ont commencé à apparaître clairement dans la région. Ayant pris pied en Libye, elles ont déjà lancé une nouvelle campagne médiatique de désinformation de l'opinion publique contre la Syrie (pour lui faire approuver une nouvelle initiative militaire) et y ont envoyé des groupes armés dans le but d'entraîner dans leurs stratagèmes une contestation locale.

Et, à en croire la déclaration de Sarkozy faite au Président du Conseil de transition Libyen, Mustafa Abdul Jalil : « Patientez

et vous verrez ce qui va se passer en Algérie dans un an et en Iran dans trois ans.. », elles n'ont pas l'intention de s'arrêter là.

Nouvelles stratégies des puissances occidentales ?

En effet après la victoire de la Révolution islamique d'Iran et son maintien au pouvoir, après la victoire de la résistance islamique au Liban et de son parti « Hezbollah » au Liban et de l'héroïque résistance du peuple palestinien de Gaza contre les forces d'occupation sionistes, de profonds séismes ont secoué la terre arabo-musulmane.

Les peuples n'acceptent plus l'oppression, l'exploitation, la spoliation, l'humiliation, la division, la corruption. Ils rejettent ce corps étranger (ce « cancer » sioniste) implanté au cœur de leur nation. Ils aspirent à autre chose que ces promesses éphémères matérielles du monde occidental qui les ont amenés à cette faillite.

En descendant dans la rue, de nouvelles portes se sont ouvertes devant eux, et ils ne sont plus prêts à revenir en arrière. C'est leur dignité qu'ils cherchent à affirmer selon leurs voies particulières, c'est leur identité qu'ils cherchent à clamer de leurs propres voix, à l'exemple de l'Iran et du Liban.

Au point que pour maintenir ou reprendre le contrôle de la région, les puissances occidentales ont changé radicalement de stratégies :

Lâchant ces dictateurs impopulaires qui leur étaient pourtant totalement inféodés, elles se sont mises à arborer les drapeaux de la « démocratie », de la « liberté » et même de l'« Islam », à coups de campagnes médiatiques mensongères, et à intervenir directement sur le terrain, militairement.



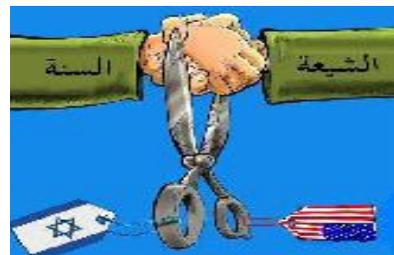
S'ingérant davantage dans les affaires internes de la région, elles tentent de récupérer la **Turquie**, pays musulman aux couleurs laïques pour la lancer contre son pays voisin, la Syrie (lui faisant sans doute miroiter le vieux rêve de l'empire ottoman), tout en neutralisant deux monarchies arabes (le Maroc et la Jordanie) en les intégrant au Conseil de Coopération des monarchies pétrolières du Golfe, dirigé par l'Arabie Saoudite, colonne vertébrale de la présence américaine dans la région.

Et, fait encore plus étrange, elles sont en train de **réhabiliter** les forces islamiques que les Etats-Unis avaient créées en Afghanistan contre l'URSS d'alors (la Qa'ida et autres mouvements islamiques), puis qu'elles avaient honnies pour justifier leur intervention directe en Afghanistan et en Iraq.

Un ancien chef de la Qa'ida, Abdelhakim Belhadj, nommé gouverneur de la ville de Tripoli et chargé de former la nouvelle armée libyenne avec l'aide financière et militaire du Qatar !!

Dans quels objectifs ?

« Diviser pour mieux régner » : provoquer des divisions d'ordre confessionnel (notamment entre Sunnites et Chiites), ethnique (entre Turcs, Arabes, Perses, Kurdes..), racial (avec la population noire musulmane), tribal, frontalier.



ou **Eveil** islamique ?

Quel avenir pour les Musulmans ? « *Le temps est avec l'islam, contre eux.* »

L'Occident est en crise dans tous les domaines, financier, politique, économique, mais aussi idéologique. Sa course exponentielle des profits le mène à sa perte et sa vision matérialiste du monde ne résout aucun de ses problèmes. Il n'envisage plus d'autre issue que la **guerre**, la violence et la ruse : pour s'accaparer de nouvelles richesses et réorganiser sa mainmise, pour beaucoup détruire afin de beaucoup reconstruire, pour opérer une nouvelle répartition des territoires du Moyen Orient et d'Afrique, remettant en cause les accords de partage de Sykes et Picot de 1916 et ceux de la conférence de Berlin 1884-1885 pour l'Afrique.

Alors que les Musulmans, eux, ont un autre projet, celui pour lequel Dieu a créé les être humains : celui d'un monde dirigé par l'Imam pressenti par Dieu. L'Imam est présent, le programme est présent (le Coran et le riche patrimoine laissé par le dernier Prophète de Dieu, Mohammed^(s) et les Imams de sa descendance^(p)). Il reste les peuples qui doivent s'approprier de ce patrimoine pour favoriser la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa). Dans cette perspective, la première chose déterminante à faire est de sauvegarder l'Unité des Musulmans et de se méfier des ruses du *shaytan* sous toutes ses formes. Ce qui implique la lutte la plus grande (*al-Jihad al-akbar*) de/contre soi-même, contre le fanatisme, le sectarisme, le chauvinisme, la violence aveugle, l'amour pour ce monde.. afin de se préparer à cette alternative.

→ « *Le but ultime de la nation unifiée de l'islam doit être la création d'une nouvelle civilisation islamique sur la base de la religion et de la rationalité, sur la base de la science et de la morale.* »
(L'imam Khamine'i à la Conférence de l'Eveil Islamique 17/9/2011)

Stop



assez de mensonges

■ Refuser cette « média-mensonge » meurtrière, la dénoncer et démasquer les réels desseins qu'elle dissimule, pour ne pas se laisser manipuler et devenir complices des plus grands crimes de l'humanité..

{ « **Ô Prophète ! Crains Dieu et n'obéis pas aux incroyants et aux hypocrites, car Dieu est Tout-Savant et Sage.⁽¹⁾ Et suis ce qui t'a été révélé de Ton Seigneur. Car Dieu est parfaitement Informé de ce que vous faites.⁽²⁾ Compte sur Dieu et que Dieu te suffise comme Protecteur.⁽³⁾ » } (1-3/33 les Partis)**

■ Envisager une autre alternative, pour les **peuples de la région qui se sont soulevés**, dans l'affirmation d'une élite religieuse qui arrive à saisir les rênes des affaires de ces peuples et à dessiner la voie juste à suivre pour les gens, prenant naissance de l'islam et de la législation et en tenant compte des besoins locaux et régionaux. Vigilance, Confiance en Dieu et Foi.

Cependant ils doivent être sur leur garde face aux possibilités de :

1- retour des agents des puissances occidentales par la fenêtre après être sortis par la porte. Ceux-là même qui soutenaient les dictateurs précédents pendant trente ans contre l'islam et contre ceux qui s'opposaient aux sionistes reviennent pour une nouvelle dictature sans avoir son nom au début.

2- d'instauration de régimes à l'image de l'occident et à son service, qui gouvernent au nom de la « démocratie » et de la « liberté », endormant ainsi la vigilance des peuples.

→ « *Ne laissez pas vos ennemis écrire votre avenir à votre place, ne permettez pas que les principes islamiques soient sacrifiés sur l'autel des intérêts éphémères et passagers.* »

→ « *En comptant sur Dieu, en ayant confiance en Ses Promesses de victoire dans le Coran, en utilisant sa raison, en s'appuyant sur sa volonté et son courage, notre nation est en mesure d'aplanir les difficultés et de remporter de grandes victoires.* »

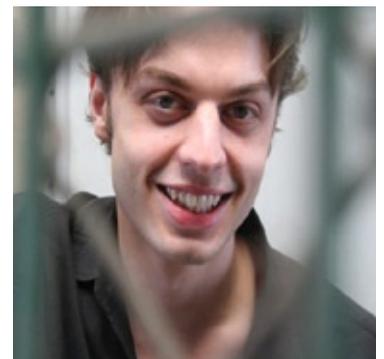
(L'imam Khamine'i à la Conférence de l'Eveil Islamique 17/9/2011)

LE BON GESTE

Plaisantez avec le sourire pour faire plaisir aux autres
mais ne riez pas trop pour ne pas faire mourir votre cœur.

Plaisanter est signe d'une bonne morale ;
il fait entrer la joie dans le cœur de son frère.
Alors que rire beaucoup fait mourir le cœur
ainsi que la pratique de la religion,
comme le sel fait mourir l'eau.

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Kâdjî*, vol.2 p663 H3-6)



Question de foi

Nous nous apprêtons tous à prier dans une des maisons de Bent al-Jbeil au sud du Liban durant l'occupation israélienne, quand nous reçûmes l'ordre de quitter tout de suite la maison, même si l'un d'entre nous avait commencé la prière.

Nous nous précipitâmes dehors avec les affaires que nous pûmes emporter avec vous, quand les avions israéliens arrivèrent et bombardèrent la maison. Il ne resta plus rien de la maison, qu'un épais nuage de poussière.. Puis le silence s'installa..

Nous nous réunîmes un peu plus loin pour nous assurer que personne ne manquait à l'appel : Ahmed, 'Alî, Haidar.. Sajjâd ..

Tout le monde était là sauf ...

Sauf notre chef, Salâh Ghandour en personne ..

N'avait-il pas eu le temps de sortir ?!

Nos cœurs se mirent à battre à tout rompre... Malâk !

Nous n'osions pas prévenir nos supérieurs. C'est que Salâh Ghandour n'était pas n'importe quel combattant ..

Nous - même - nous avons du mal à réaliser son martyre éventuel, partagés que nous étions entre la tristesse, l'abattement et l'espoir - la certitude - qu'il était encore présent..

Quand Salâh Ghandour apparut, le sourire aux lèvres !

Nous accourûmes à lui, nous le touchâmes pour nous assurer qu'il ne s'agissait pas d'une vision. C'était bien lui, en chair et en os, souriant comme si de rien n'était.

Nous lui demandâmes où il se trouvait pendant le bombardement.

Il nous dit qu'il était en train de prier dans la cuisine. Il n'avait pas entendu l'ordre des chefs de se retirer. Quand les bombardements commencèrent, il se plaça sous la protection de Dieu et acheva sa prière.

Il avait comme la certitude que son Heure n'était pas encore arrivée...
{Mais si ! Quiconque soumet sa face devant Dieu tout en faisant le bien, a sa rétribution auprès de son Seigneur. Il n'y a aucune crainte pour eux et ils ne seront point attristés.} (112/II La Vache)

Témoignage recueilli sur place.



La clef des ressources : l'aumône



*« Faites l'aumône car l'aumône augmente beaucoup les biens !
Faites l'aumône, Dieu vous fera Miséricorde ! »*

(du Messager de Dieu[®], *Kâfi*, vol.4 p9 H1)

*« « Pour toute chose il y a une clef
et la clef des ressources est l'aumône.
Alors, faites l'aumône. »*

*Nous avons donné 40 dinars en aumône
et Dieu nous en a donnés 4000. »*

(de l'Imam as-Sâdeq[®], *Kâfi*, vol.4 p9 H3)

Confus et en colère à cause d'un poulet !

Le responsable de la Résistance Islamique au Liban, Sayyed 'Abbas al-Moussawî (qui fut assassiné le 16/2/1992 par les forces d'occupation israéliennes) se rendait souvent au sud, malgré les dangers qu'il pouvait encourir.

Une fois, par mesure de précaution, nous y allâmes en cortège, sans laisser apparaître dans quelle voiture il se trouvait. Nous roulions très vite sur les routes vides du sud.

Soudain surgit un poulet qui traversa tranquillement la route..

Le chauffeur ne put l'éviter et continua sa route. Il avait reçu la consigne de la sécurité de continuer la route quoi qu'il arrive et d'emmener Sayyed 'Abbas sain et sauf au lieu fixé, dans les délais fixés.

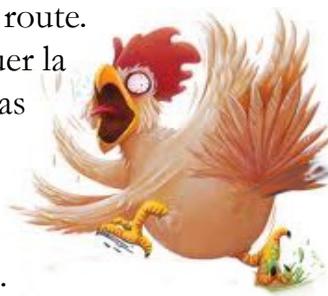
Mais Sayyed 'Abbas se mit en colère et ordonna au chauffeur de faire demi-tour et de revenir à l'endroit où il avait écrasé ce poulet. Tout le cortège dut suivre..

Puis il demanda qu'on aille à la recherche du propriétaire du poulet pour lui présenter ses excuses, lui expliquer ce qui était arrivé, lui demander son pardon, lui verser une compensation financière.

Une fois cela fait, le cortège reprit sa route..

Voilà là un des secrets de la Résistance Islamique au Liban et de la victoire que Dieu a accordée à ces combattants !

Témoignage recueilli par Jamal Karakî auprès d'un de ceux qui travaillaient avec Sayyed Abbas al-Moussawî, publié in la revue *al-Mahdî* N°51 Fév. 2010



À al-Baqî' à Médine

Les Imams al-Hassan^(p), as-Sajjâd^(p), al-Bâqer^(p), et as-Sâdeq^(p) sont enterrés à Médine dans un cimetière contigu à la noble Mosquée du Messager de Dieu^(s), **al-Baqî'**. Au début du siècle dernier, leurs tombes étaient recouvertes d'un mausolée jusqu'au moment où, en 1925, les Wahhabites rasèrent tous les mausolées d'al-Baqî' et mirent des pierres sans aucune inscription à l'endroit où ils^(p) étaient enterrés. Près de cent ans plus tard, la situation est toujours la même. Pour qui fait face au cimetière, dos à la tombe du Prophète^(s), les quatre tombes bénies des Imams^(p) se situent sur la droite, alors que la tombe d'Oum al-Banin (femme de l'Imam 'Alî^(p) et mère d'Abû Fadl al-'Abbas) se trouve légèrement sur la gauche à l'entrée du cimetière.



L'emplacement des 4 Imams^(p)

Oum al-Banin (mère d'Abû Fadl al-'Abbas) et Fatima fille d'As'ad (mère de l'Imam 'Alî)



Visiter les Imams Infaillibles^(p) apportent beaucoup de bienfaits en ce monde et dans l'Au-delà. « Celui qui visite al-Hassan à al-Baqî', aura ses pas raffermis sur la Voie (as-Sirât), le jour où les pas glissent. » (du Messager de Dieu^(s))

« Celui qui me visite, aura ses péchés pardonnés et il ne sera pas touché par la pauvreté ni par l'indigence. » (de [l'Imam] as-Sâdeq^(p))

« Celui qui visite Ja'far as-Sâdeq^(p) et son père [al-Bâqer^(p)], ne sera touché par aucune maladie des yeux, ne tombera jamais malade ni ne mourra éprouvé. » (de [l'Imam] al-Hassan al-'Askarî^(p))

Un homme vint demander à [l'Imam] as-Sâdeq^(p) : « Est-ce que l'on visite ton père [al-Bâqer^(p)] ? » Il^(p) lui répondit : « Oui ! » Il lui demanda : « Qu'est-ce qu'il y a pour celui qui le visite ? »

Il^(p) dit : « **Le Paradis s'il l'a pris comme l'Imam.** »

« Et pour celui qui le délaisse par dégoût de lui ? » Il^(p) dit : « **Le malheur, le Jour du Malheur.** » »

A l'heure actuelle, l'accès à ces nobles tombes est de plus en plus difficile pour les hommes et impossible pour les femmes. Aussi, les pèlerins s'asseyent-ils sur l'esplanade longeant le cimetière d'un côté et de l'autre la mosquée du Messager de Dieu^(s) (quand on le leur permet) pour invoquer Dieu, visiter les Imams^(p), demander leur intercession, pleurer, demander l'accélération de l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa).

Fatima





Les maladies du cœur – Introduction

5 L'origine fondamentale de toute maladie du cœur (1)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Nous avons vu précédemment ce qui fait l'« humanité » de l'homme : son orientation vers Dieu, sa croyance en Lui. Et par opposition, la pire maladie du cœur de l'homme est l'incroyance, en tant qu'il est impossible pour n'importe quelle existence, et plus particulièrement pour l'homme qui est l'objet de notre propos, d'arriver à un stade où il lui manque une quelconque aptitude ou prédisposition à connaître la vérité.

En effet, s'il n'en était pas ainsi, pourquoi serait-il châtié à perpétuité ? Supposons que l'homme soit privé de cette prédisposition. Par principe, il ne devrait pas être châtié, ni blâmé ni sanctionné. Ainsi, au niveau théorique, l'idée principale est qu'il est impossible qu'une personne soit totalement privée de la prédisposition à croire en Dieu.

Cependant, dans les faits, on peut dire qu'un tel est un incroyant, un renégat ou qu'il ne se trouve aucun atome de foi dans son cœur. On se situe au niveau de la réalisation et non de la prédisposition. C'est la présence de cette prédisposition ou aptitude en chacun d'entre nous qui est à l'origine de l'ensemble des châtiments, des tortures le Jour du Jugement Dernier. S'il n'y avait pas cette prédisposition chez l'être humain pour connaître les Vérités, il ne sentirait aucune torture, aucun châtiment.

Dans l'hypothèse que le feu n'a en soi aucune aptitude à connaître la Vérité, il ne ressent aucune torture. Il torture, fait du mal mais n'est pas torturé ni ne ressent le mal. Même ! Pour le feu, l'embrasement est une perfection, une « jouissance » si l'on peut dire. Alors que pour l'homme, ce n'est pas le cas. Quand il se transforme en feu, il subit la torture. Quand il devient le combustible du feu, il est, en même temps, torturé et sent la douleur. **Parce que, même en étant devenu du feu, il a encore la prédisposition et l'aptitude de saisir et de connaître son Seigneur.**

De là, les différents degrés et niveaux des habitants de l'Enfer, en fonction de leur connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié). Ils connaissent la Vérité (Dieu, qu'Il soit Glorifié) après des années, des années et des siècles successifs de tortures/châtiments qui correspondent pour eux à une opération de purification permanente et continue. **{Ils y demeureront pendant de longs temps successifs.}** 23/78 La Nouvelle

Ceux-là ont besoin d'étapes de tortures qui peuvent durer des centaines d'années pour réaliser leur prédisposition. Ils voient, durant ces moments, les effets de leurs fors intérieurs,

L'ensemble des maladies du cœur proviennent de l'incroyance.

Le cœur de l'homme peut passer de l'état d'incroyance à celui de croyance et inversement ; et il peut réunir les deux en même temps.

c'est-à-dire les effets de leur incroyance, de leur associationnisme et de leur déni.

Cela est le cœur de l'humain. Et l'ensemble des maladies du cœur sont liées à ce cœur. Si ce lien manque dans l'analyse de n'importe quelle maladie, si l'on ignore la réalité de ce lien au sein du cœur de l'humain qui serait (ou pas) malade, il est impossible de connaître beaucoup d'éléments qui se rapportent à cette maladie.

Voilà donc le principe fondamental : **l'ensemble des maladies du cœur proviennent de l'incroyance (al-kifr)**. De même, sans doute, nous pouvons ramener, à l'opposé, l'ensemble des états positifs du cœur à la foi/croyance.

De même que le cœur de l'homme est prédisposé à se tourner de la croyance vers l'incroyance, de même il a la capacité de réunir la croyance et l'incroyance. **{Et la plupart d'entre eux ne croient en Dieu, qu'en Lui donnant des associés.}** 106/12 Youssef De sorte que survient dans les cœurs de ceux-là un conflit féroce qui aboutit à la victoire de la croyance ou de l'incroyance. Cependant, quelle que soit l'issue, l'individu a toujours dans son cœur cette aptitude à passer de l'état de croyance à celui d'incroyance, ou de l'état d'incroyance à celui de croyance.

Tant que l'individu est exposé aux épreuves – et nous ne connaissons pas avec précision l'importance et la durée de ces épreuves – ainsi, tant qu'il est exposé aux épreuves, c'est-à-dire qu'il n'a pas passé l'ensemble des examens, cet individu est toujours exposé à des changements ou pour employer une expression plus précise, à des retournements. Car **ainsi est le monde du cœur : le retournement et le renversement permanents.**

D'après la 1^{ère} conférence de Sayyed Abbas Noureddine printemps 2006



Ce qu'il est préférable de manger et d'éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui c'est maintenant le coeur du printemps.

L'automne

Le deuxième mois de l'automne : **Octobre** (31 jours)



Octobre durant lequel différents vents soufflent, notamment celui d'Est.

Durant ce mois, on évite de faire des saignées et de boire des médicaments.

Il est louable d'avoir des rapports sexuels.

Il est profitable de manger de la viande grasse, des grenades acidulées, des fruits après le repas. On mangera de la viande assaisonnée de condiments.

On diminue la consommation d'eau à jeun.
Le sport est souhaité.

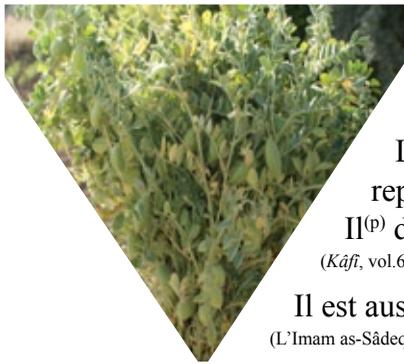
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, in *Bihar*, vol.59 pp313-314)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

Le pois chiche

Il est fait allusion au pois chiche dans le Coran dans le verset suivant : { **Vous est permise la nourriture des gens du Livre** }. (5/5 La Table Servie)

L'Imam as-Sâdeq^(p), interrogé sur cette Parole de Dieu Tout-Puissant, répondit : « *Les lentilles et les pois chiches et ce qui leur ressemble.* » (Man lâ yahduruhu al-faîh vol.3 p347)



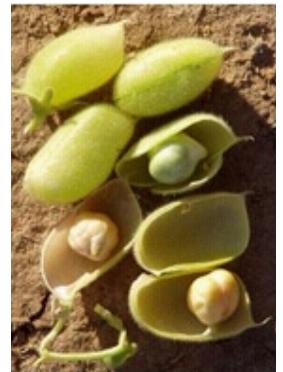
Le pois chiche est une plante légumineuse, cultivée dans les régions méditerranéennes, valorisant les sols secs. Il produit une graine comestible, un pois de taille moyenne, rond et terminé en pointe.

L'Imam ar-Rida^(p) mangeait des pois chiches cuits avant et après le repas. (Kâfi, vol.6 p342)

Il^(p) disait qu' : « *Il est un bien pour le mal de dos.* » (Kâfi, vol.6 p343 – Bihâr, vol.63 p263)

Il est aussi : « *Un bien pour le mal de la poitrine.* » (L'Imam as-Sâdeq(p) in Makârem al-Ikhlâq p187 – Bihâr vol.63 p264)

Enfin le pois chiche est évoqué en complément d'un verset coranique pour la guérison d'un malade : Il est dit dans *Makârem al-Ikhlâq* p374, que le verset {« **Seigneur ! Ne laisse pas dévier nos cœurs après nous avoir guidés ; et accorde-nous Ta Miséricorde. C'est Toi, certes, le Grand Donateur !** »}^{(8/3} La famille de 'Imrân) guérit le malade. Sinon, il faut prendre un pois chiche demi blanc, le piler très fin et réciter dessus : {« **Dis : « Lui, Dieu est Un** »} trois fois. Le malade sera guéri.



Le pois chiche est connu pour être un aliment naturellement riche en glucides assimilables, en protéines végétales et en fibres alimentaires. Il contient également plusieurs vitamines C et B (B1, B2, B6, B9 ou Folate), des sels minéraux (phosphore, potassium, magnésium, Manganèse, Cuivre, Fer, Zinc, Sélénium, calcium, sodium, silice), des substances azotées, de l'amidon. De plus, il est faible en matières grasses et ne contient pas de cholestérol.

Shâkyamuni

(-1061 – -949) ou (-566 – -486)

Si l'historicité du personnage n'est plus contestée, subsiste un désaccord sur les dates de son existence. Selon la tradition chinoise et japonaise, ses dates seraient de -1061 à -949 avant notre ère. Selon des recherches plus récentes (la plupart européennes), Shâkyamuni serait né en -566 et mort en -486 ou encore -559 à -478 ou encore -463 à -382. Il aurait vécu dans l'Inde du Nord, près de la frontière indo-népalaise. Sa famille appartenait à la caste des guerriers, du clan des Shâkyas. On le disait promis à un destin de roi.



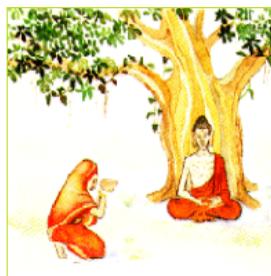
Mais une nuit, touché par la détresse du monde, non satisfait par les explications données par le brahmanisme alors prédominant dans la région, qui la justifiait par un cycle sans fin de renaissances et de souffrances, il quitta son palais et devint un ascète errant à la recherche du sens de la vie. Il espérait qu'une existence de renoncement à soi et de discipline sévère lui donnerait la clé de son questionnement.



Au bout de six ans, son corps s'affaiblit au point de frôler la mort. N'ayant pas atteint son but, il comprit que le déni de soi était également un obstacle à l'Éveil. Un bol de riz bouilli offert lui fit découvrir la valeur de la « voie du milieu ». Il renonça à ses austérités et ayant recouvré la santé, il rassembla des herbes et partit. Il alla s'asseoir au pied d'un piphal, droit, les jambes croisées dans la posture du lotus et entra en méditation.

Après une nuit de méditation, comme il contemplait l'étoile du matin qui pâlisait dans le ciel, la Réalité lui apparut clairement. Il retrouva tous les événements de ses existences passées et put voir les causes et les conditions qui l'avaient amené à l'arbre « *bodhi* » sous lequel il atteignit l'état d'éveil (la « *boddhéité* »). Puis, sa conscience se porta alors sur l'ensemble des êtres. Il vit comment leurs vies étaient

régies par les causes et les conditions mises en marche par ces êtres eux-mêmes. Il contempla la chaîne causale qui fait que toute chose existe et par laquelle les êtres sensitifs forgent leur propre destin. Il comprit que tous ces êtres qui souffraient dans le cycle de la vie et de la mort étaient pris au piège de leur ignorance qui les poussait à la poursuite de désirs égoïstes. Il réalisa que toute douleur était due à la mésinterprétation de la véritable nature de la Réalité. Avec les premiers signes de l'aube, Shâkyamuni s'éveilla à la vraie nature de la vie et s'exclama : « *Moi et tous les êtres sur la Terre entière avons simultanément réalisé l'éveil.* » A partir de cet instant il fut connu comme le *Mahâmuni*, « le Grand Sage », ou plus communément le *Shakyamuni*, le « Sage du clan Shakya ». Il se leva alors, résolu à transmettre ce qu'il avait découvert pour le salut de tous les êtres vivants.



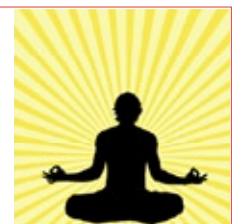
Pendant une quarantaine d'années, il sillonna l'Inde et divulgua son enseignement aux hommes selon leur aptitude à comprendre. Il préconisa la pratique du Zen (« *shikantaza* ») : simplement s'asseoir dans la posture « zen », (les jambes en tailleur l'une sur l'autre) avec une totale concentration sur quelque chose, ce qui permet de partir à la découverte de soi et de sa nature profonde.

Progressivement il parvint à développer la sagesse et la perspicacité de ses disciples jusqu'au jour où ils furent prêts à recevoir son enseignement le plus élevé, le Dharma merveilleux du *Sutra de la Fleur de Lotus*. Il mourut à 80 ans dans le bosquet de Sala, entouré de nombreux disciples.

Shâkyamuni un Sage hindou du X^e ou V^e siècles avJC qui instaura, à partir de sa propre expérience, le « Zen » comme voie d'authenticité et d'éveil.

Le zen : une voie d'authenticité et d'éveil née de l'expérience de Shâkyamuni.

Il n'est ni une gymnastique ni une technique de bien-être. Selon une formule classique, la pratique du zen consiste à « résoudre la grande affaire de la vie, de la souffrance et de la mort ». Elle repose sur l'approfondissement conjoint d'une méditation, d'une intelligence et d'une éthique : c'est pratiquer le silence, retrouver la paix intérieure, faire jaillir les sources de tendresse, de bonté et de beauté, réaliser l'amour et la compassion, en contrôlant sa respiration.





contact@lumieres-spirituelles.net

assalam alaykoum

J'entends souvent des sarcasmes à propos du Coran. On me dit qu'en le considérant comme la Parole de Dieu, on le rend « intouchable », c'est-à-dire on ne peut pas l'analyser, le critiquer ni même le traduire, au risque de « trahir » Dieu. Alors que la religion chrétienne le [l'évangile] considère différemment et le rend plus proche des gens.

On me cite les « madrasas » en Afrique, en Asie ou ailleurs où les enfants, tout en ne connaissant pas l'arabe, apprennent par cœur des sonorités arabes qu'ils répètent sans rien y comprendre. Les gens deviennent alors tributaires des explications et des interprétations fournies par leurs cheikhs ou imams, n'ayant aucun moyen de faire la différence.

J'essaie de répondre comme je peux.

Pouvez-vous me donner des arguments de poids ?

Hassan - France

Alaykum as-Salam !

Certes le Coran est la Parole de Dieu, non pas « figée », mais vivante, proche de chacun d'entre nous quels que soient le temps, le lieu, le degré d'intelligence et de piété.

Certes « intouchable » mais dans le sens non sujette à des déformations par la main de l'homme, des contradictions.

Il est la « dernière » Parole de Dieu révélée, authentique, intégrale, vraie, dont la référence est fiable pour toute l'humanité, une Grâce divine entre les mains des hommes. Seuls se fâchent ceux qui n'aiment pas la Vérité, qui ne reconnaissent pas l'Autorité du Créateur sur eux.

En même temps, le Coran, lui-même, appelle les gens à réfléchir, à méditer sur ses versets, à en chercher le sens profond et à ne pas se contenter de l'apparence des mots. Dans ce sens, l'apprentissage de la lecture du Coran (de sa « sonorité ») sans sa compréhension ne suffit pas.

De plus, pour nous aider à comprendre le Coran, Dieu nous a envoyé des Guides qui sont le « Coran parlant » : les douze Imams de la descendance du Prophète^(s) après la disparition de ce dernier^(s).

Comprendre le Coran (et donc se donner les moyens pour y arriver) devient une responsabilité de chaque musulman, même de chaque personne.

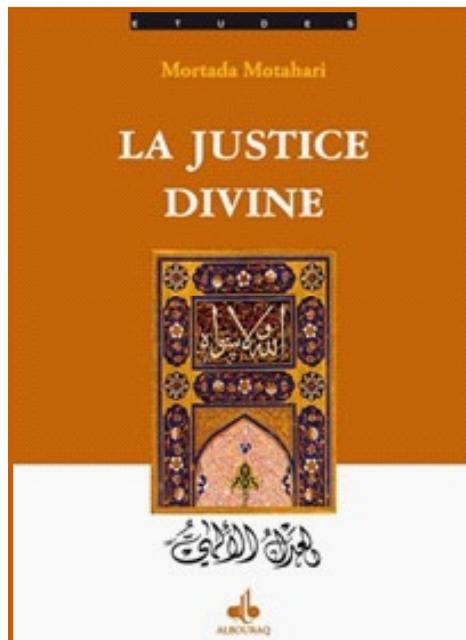
Enfin, savez-vous que ce n'est que depuis une cinquantaine d'années que l'Eglise catholique autorise ses fidèles à avoir chez eux les quatre Evangiles reconnues par elle ?

Salam et douas

Le comité de rédaction

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



La justice divine

de **Shahîd Motaharî**

Traduction
Raghida Ousseiran
Ed. Albouraq

L'homme est-il libre de faire ce qu'il veut ? Ses actes sont-ils contraints, prédestinés ? L'homme est-il maître de son destin ou le subit-il comme une fatalité ? Peut-on parler de Justice divine devant tant d'injustices et de misères dans le monde ? Ainsi, de nombreuses interrogations sont soulevées dans le monde contemporain, et posées à la religion de l'Islam

Ce livre aborde beaucoup de ces questions, notamment celles se rapportant au Jugement dernier et au devenir de l'homme, à la nature de l'homme (si elle est intrinsèquement bonne ou mauvaise) et à celle de ses actes. Quel est le rôle de la raison dans tout cela ? Est-elle capable de savoir de façon indépendante les attributs du bien et du mal caractérisant les choses ? Et d'autres sujets encore.

Ces questions avaient pris une si grande importance dans la connaissance et la compréhension de la religion authentique de l'Islam, dans les premiers temps de l'Islam, que le shiisme fit de la Justice divine, le deuxième de ses cinq piliers fondamentaux de l'Islam, après la croyance en l'Unicité de Dieu, pour ancrer cette notion dans la conscience musulmane.

Les études exposées dans cet ouvrage s'appuient sur des références textuelles

et rationnelles. Les premières ont pour axe les versets du saint Coran et les nobles propos rapportés du Messager de Dieu et des Imams Infaillibles^(P). Quant aux secondes, Shahîd Motaharî s'est référé principalement à la méthode des grands philosophes musulmans tel Sadr Muta'lahin, contemporain de Descartes en Iran.

Ce livre constitue un ouvrage de référence indispensable pour connaître Dieu et découvrir les règles qui régissent ce monde qu'Il a créé, afin de mieux maîtriser son devenir et assurer son Au-delà à travers les actes effectués. Il est toujours déterminant pour enlever tout doute, dissiper toute confusion concernant ces points fondamentaux et renforcer sa foi.

Ce livre, traduit pour la première fois en langue française aux Editions al-Bouraq de façon claire, simple et accessible à tous, est assurément à lire.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Correction du Quiz sur la mort

1 : -1-c ; 2-a ; 3-d ; 4-b - 2 : d - 3 : b
4 : -a-F ; b-V ; c-F ; d-V ; e-V ; f-V
5 : c - 6 : برزخ - Barzakh - «Barzakh»
ou « monde intermédiaire » = « ce qui sépare deux choses », un intervalle, un [monde] intermédiaire
A : al-Barzakh : a - c - e - i - l - m - n
B : La Résurrection : b - d - e - f - g - h - j - o



Félicitations
pour les participants au
concours du mois de Ramadan !
Une petite surprise leur a été
réservée.



Nouveautés



Le Coran silencieux et le Coran parlant
de Mohammed Ali Amir Moezzi
Ed. CNRS



L'intervention de l'imam Khâmine'i à la Conférence de l'Éveil Islamique (17-18/9/11)
<http://french.khamenei.ir/>

Découvrez la vie des Imams^(p) aux
Editions B.A.A.
en langue française



Et prochainement
la vie de
L'Imam al-Jawâd^(p)!



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net